



à mi-mot

Dominique Robin

à mi-mot
Dominique Robin

à mi-mot est un livre et une installation exposée pour la première fois
au musée des Tumulus de Bougon (79) en mai 2018
dans le cadre de la série *Stone puzzles*

Sur ce thème :

Stone Puzzles, Éditions Mimesis (Milan), 2020

Du même auteur :

Un dispensaire en Guinée, Éditions La Martinière (Paris), 2010

La maison oubliée, Éditions dasein (Lugano), 2013

« Ces mots ne doivent pas tromper. Les minéraux, il va de soi, n'ont ni
indépendance ni sensibilité. C'est justement pourquoi il faut beaucoup
pour les émouvoir : des températures de chalumeau et d'arc électrique,
des violences de séisme, des spasmes de volcans. Sans compter
le temps vertigineux. »

Roger Caillois, « Pierres », Gallimard, 1966

Numéro /30

Tirage 30 exemplaires sur papier Arena natural, avril 2021



Cher Emiliano,
Suite à notre conversation à la bibliothèque
je crois que j'ai compris le fond de ta pensée

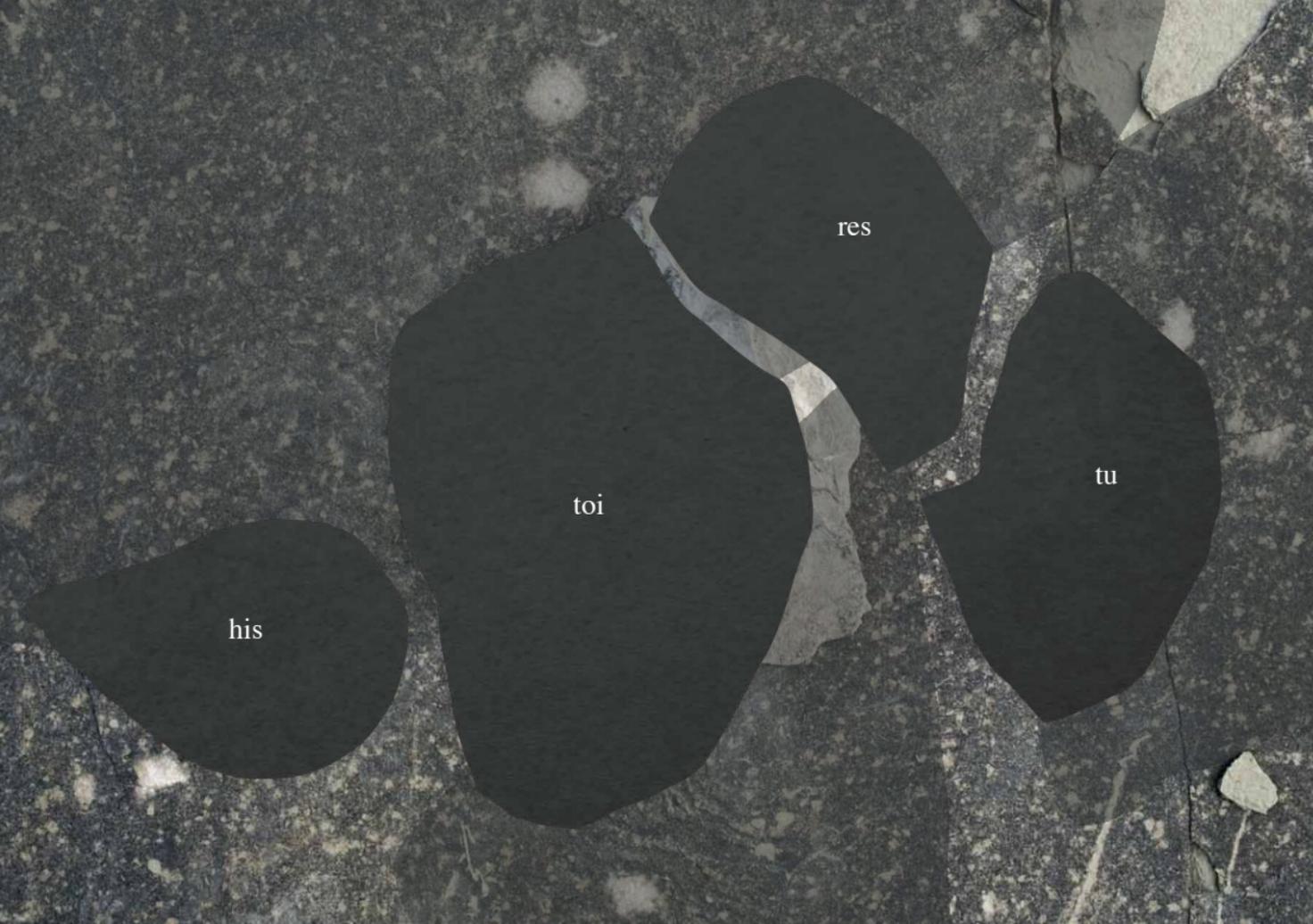


syl

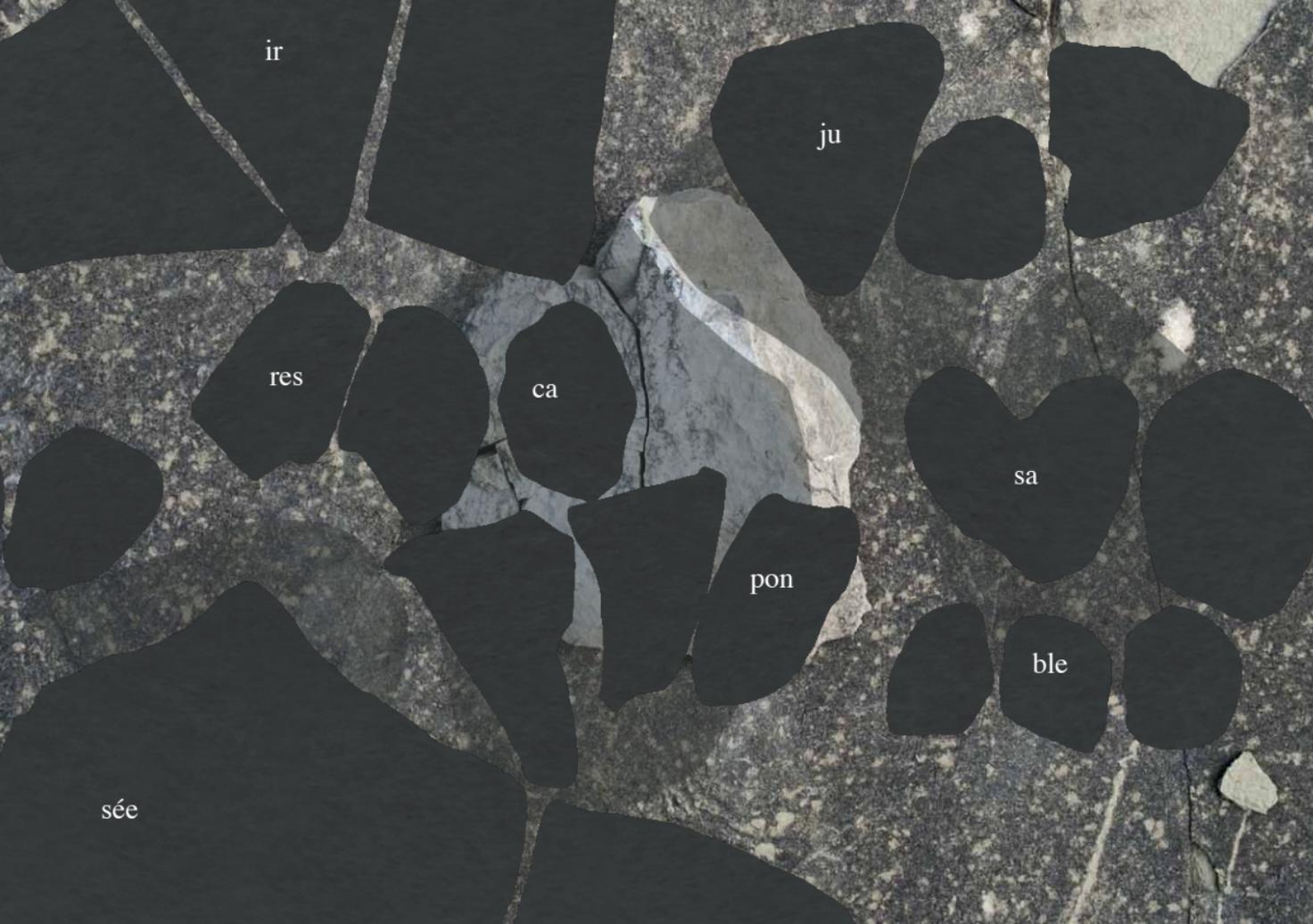
bes

la

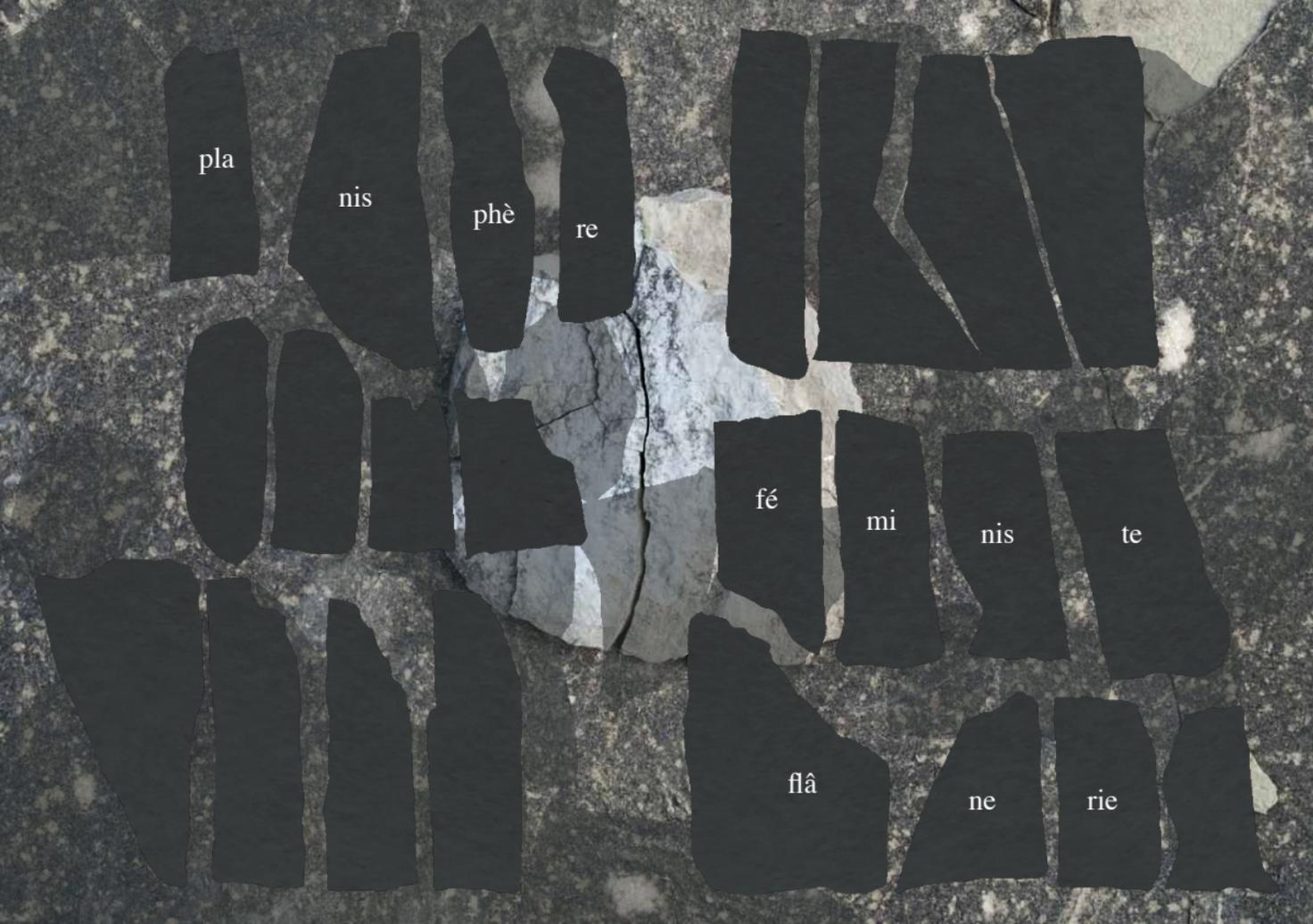
tu considères que je suis lamentable
que je suis dangereux pour « ta communauté »
tu voudrais m'exclure



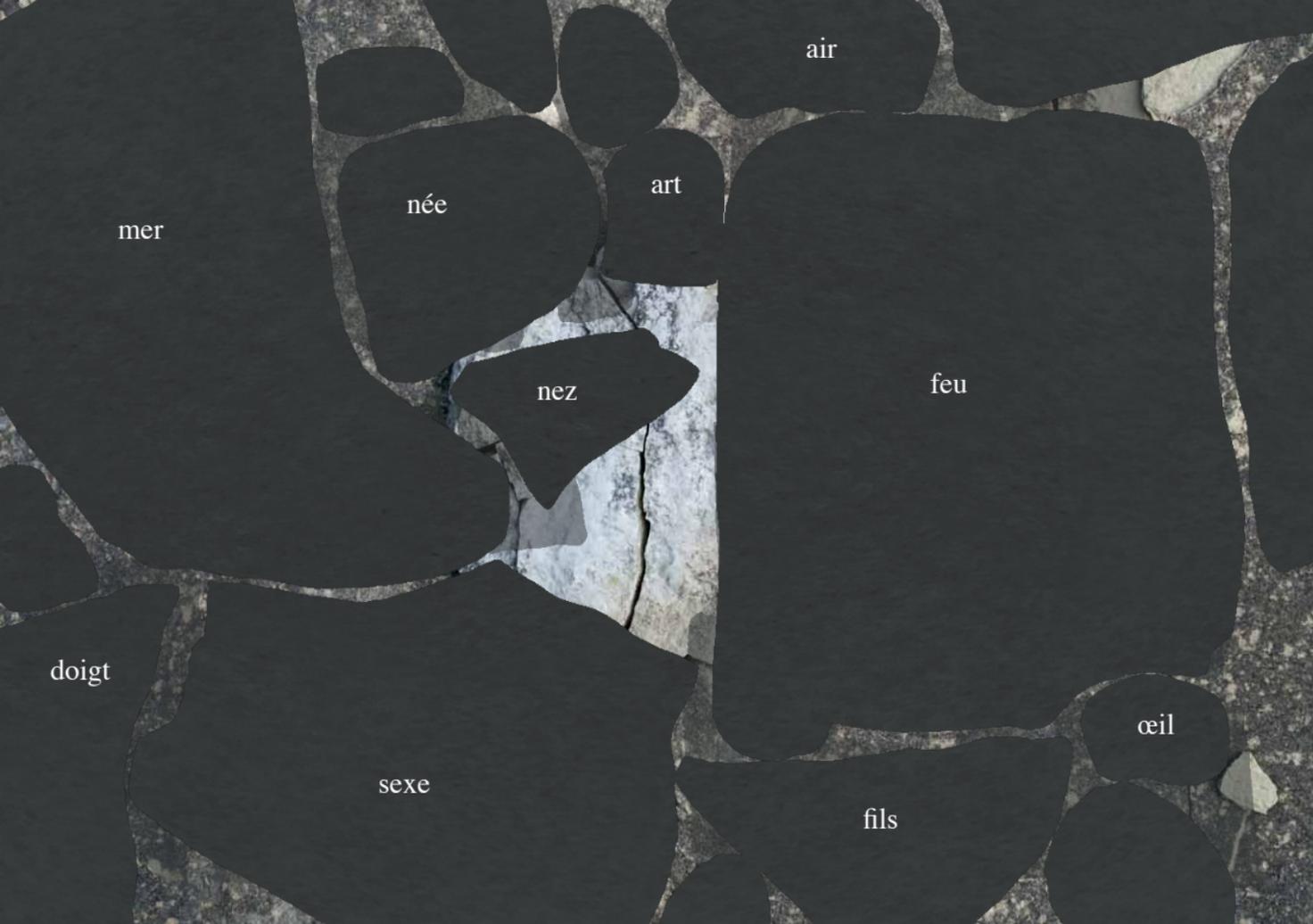
alors pour me défendre
je vérifie l'étymologie de tes mots



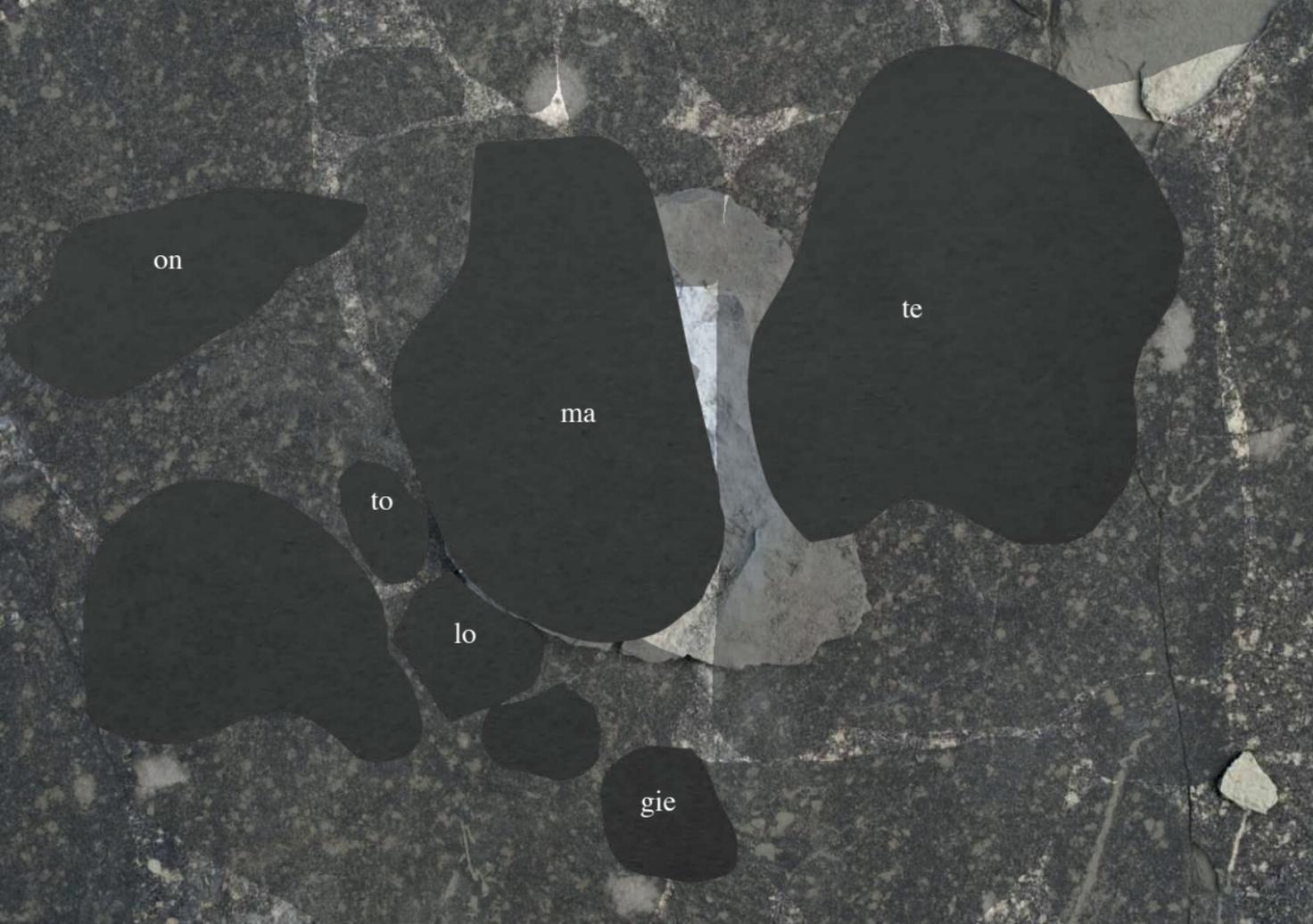
lamentable
lamentation
sidérant
sidéral
papillon
papillonner



puis j'oublie tes jérémiades en flanant dans le dictionnaire historique
et je lis à voix haute
ortolan
asticot
baryton
stratosphère
sortilège
sinécure
j'ai toujours préféré les trisyllabiques parce qu'ils sont narratifs
début milieu fin



pourtant les mots les plus anciens sont les plus courts
ils disent l'essentiel des cycles
on a de la mer dans le sang
des fleurs dans les os
et même
paraît-il
quelques atomes de Jules César
dommage vraiment que le plastique s'en mêle



tu vois
cher Emiliano
même quand elle est noire
toute la magie du monde est dans ses éléments
et ce qui est « sidérant » ce n'est pas de « papillonner »
c'est de se croire soumis à l'influence des astres





voilà

là

Chère Laëtitia,
Le train fait le serpent dans la montagne
les paysages passent à grande vitesse



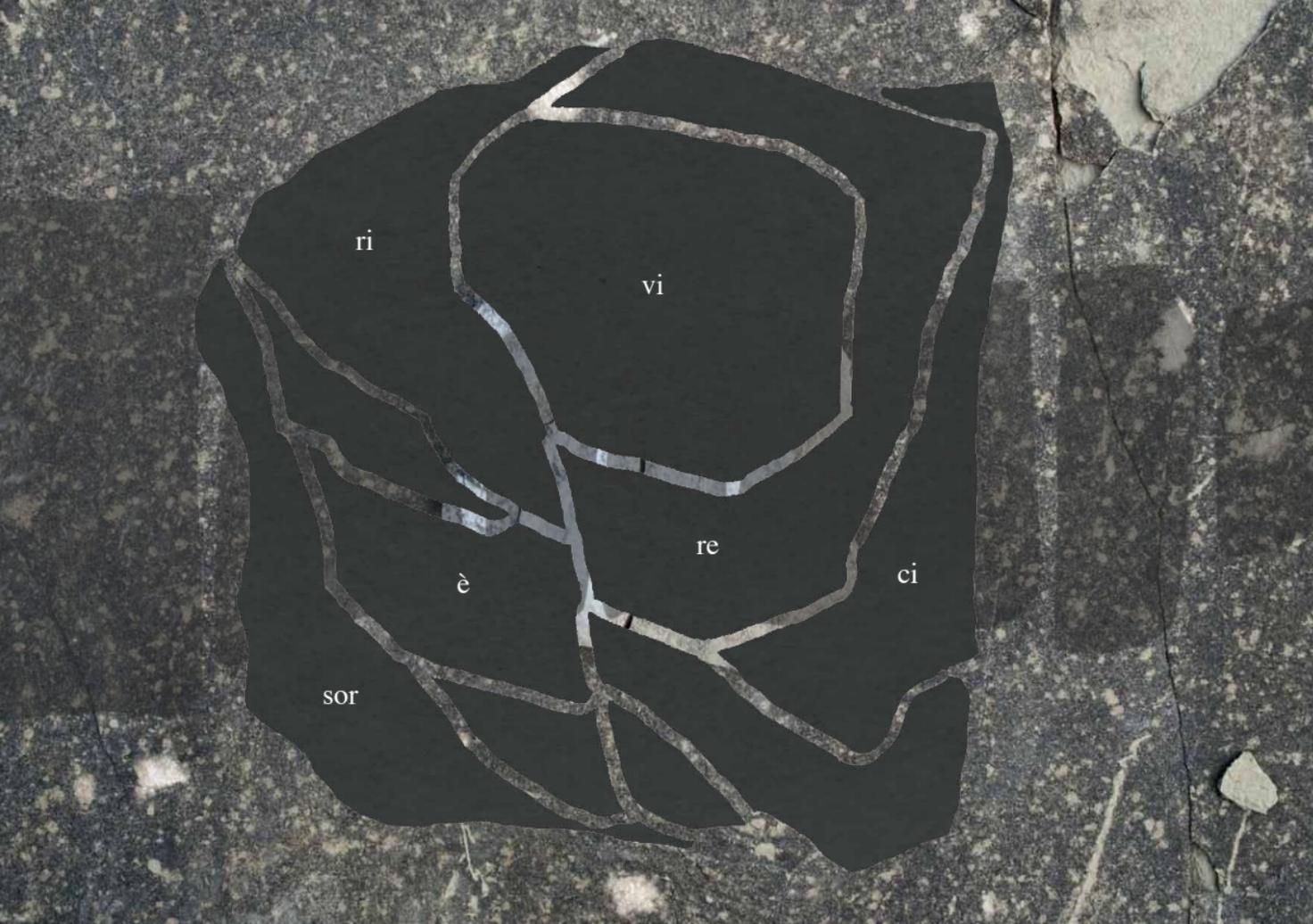
des

ti

sein

née

tu es très concentrée
je te regarde écrire à loisir
rien ne t'arrête pas même les tunnels
qui s'enchaînent comme des perles
tu sembles ne pas me remarquer



ri

vi

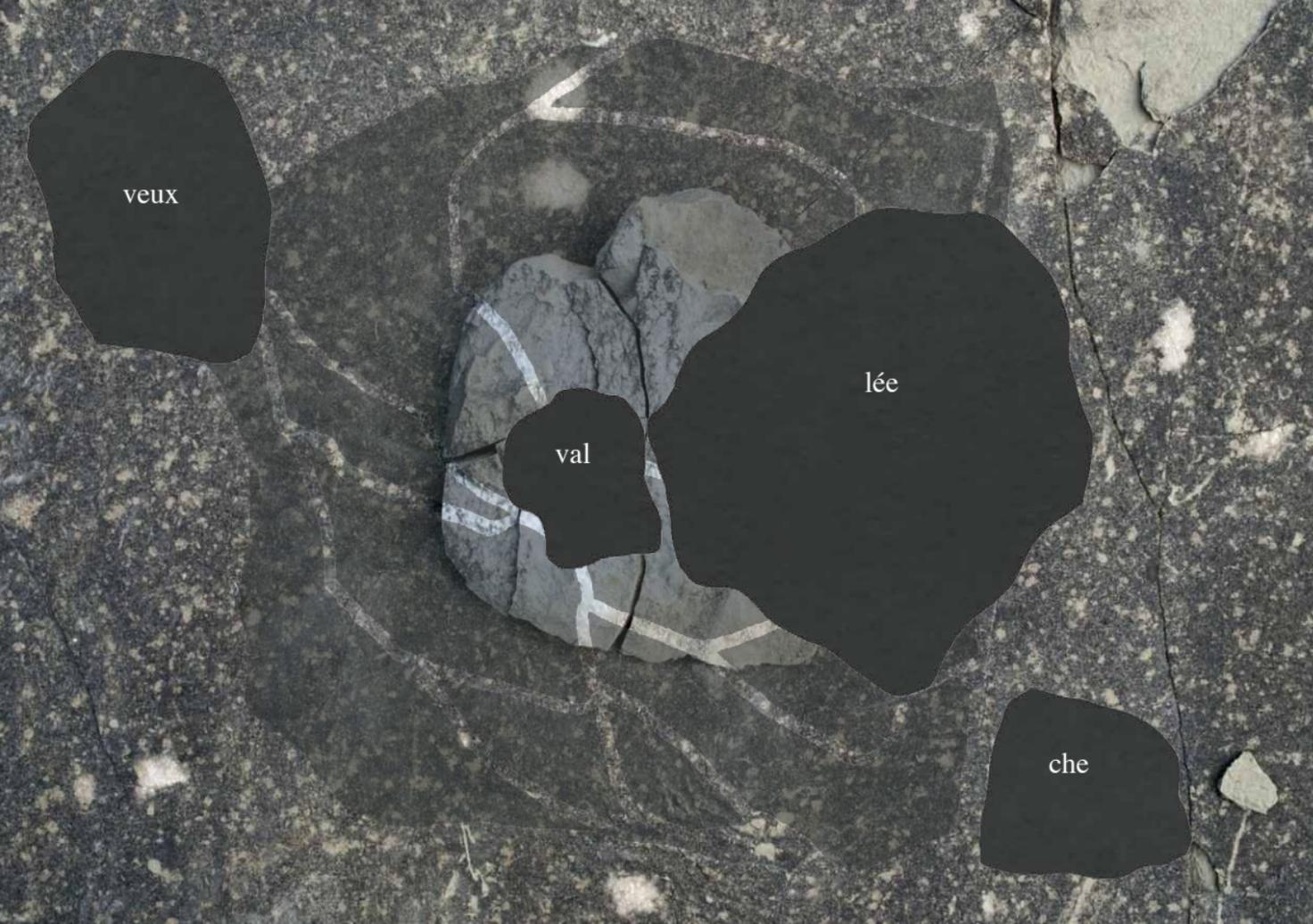
re

ci

è

sor

pourtant je connais déjà ton nom
il est imprimé sur le billet que tu tends au contrôleur
et qui me passe sous les yeux
wagon
numero de siège
QR Code etc.



tu écris « édifice » « chantier »
puis tu ajoutes des oreilles de lapin à « ribambelle »
et des jambes de cheval à « courriel »
on voit que tu sais dessiner
la ligne de tes dessins entoure peu à peu tes mains
et le fleuve file tout droit le long des voies



puis quand tu pars au wagon-restaurant
tu prends ton temps longtemps
je n'en reviens pas
je t'attends déjà



alors
pour faire diversion,
je prends sans réfléchir ton agenda sur ta tablette
un petit carnet rouge rempli de gribouillis
où j'écris
c'est insensé
« rendez-vous avec Guillaume au café le Grand Bazar »
et j'ajoute même un oiseau



je regrette immédiatement cette folie d'un autre temps
je me demande si tu vas faire un scandale



tu reviens enfin t'asseoir
tu ne dis rien
tu regardes distraitement des baleines à bosse sur ton cellulaire
je retiens mon souffle